

Par Mohamed Bouhamidi
mbouhamidi2001@yahoo.fr

S'il n'est pas possible de résumer le rapport du Conseil national de sécurité déclassifié et publié sous le nom de rapport de la CIA, il est par contre possible d'en tirer quelques grands traits et quelques postulats.

Ce rapport tient pour acquit que les USA resteront la plus grande puissance mondiale sans adversaire de poids. La mondialisation restera la tendance la plus lourde et va s'accroître par les interdépendances des économies et des échanges sans profit à tout le monde. La recherche scientifique constituera encore l'enjeu des enjeux avec des progrès spectaculaires de la Chine et de l'Inde. Ces deux pays se classeront avant les meilleures économies européennes et le Brésil confirmera une place de géant. Le Japon va rencontrer des difficultés croissantes à cause de la contraction de sa population. Mais tout va encore se jouer sur le plan de la recherche dans les nano et les biotechnologies. En fonction des luttes internes entre «nationalistes» et partisans de l'ouverture en Chine, en Russie, en Inde, en Iran des axes hostiles peuvent se développer entre Pékin, Moscou et Téhéran, voire entre la Chine et le Pakistan. L'Afrique va fournir 20% du pétrole (dans la bande qui va du Darfour au Sahel) et devenir une préoccupation constante pour y créer des entités amies des USA et assurer la stabilité nécessaire à leur sécurité énergétique. Le terrorisme va muter et ne plus se référer à une centrale comme Al Qaïda et devenir encore plus dangereux par ses modes opératoires. Le Moyen-Orient et le Maghreb resteront l'épicentre des séismes les plus dévastateurs.

Partout, les USA devront affronter quatre scénarios. Le pire, le plus favorable et deux scénarios intermédiaires, mais les quatre peuvent se combiner en un endroit donné ou à un moment donné.

En fonction de tous ces facteurs, les USA doivent se doter de réponses adéquates en fonction de toutes ces variables. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? D'abord que les USA se voient en «gouvernement du monde», en étant sinon hégémonique du moins dominant. Ce rapport est une invitation à réfléchir, à préserver et à consolider cette gouvernance mondiale en lui imaginant les formes, les structures, les dynamiques et les niveaux intermédiaires. De plus en plus, nous serons insérés, de notre propre gré ou par contrainte, à des schémas de gouvernance mondiale. Alors que ce rapport constate que l'Etat-Nation reste le cadre effectif de l'exercice politique et du pouvoir, il ne le réserve qu'aux grandes puissances, les autres, dont notre pays, ne pourront avoir que des Etats vassaux, encadrés de l'extérieur, soumis à des logiques plus étroites que celles que nous avons connues avec le FMI, la Banque mondiale ou ces deux préfigurations d'un «gouvernement du monde» que sont le G8 et la réunion de Davos. Rome, c'était un peu pareil, non ?

M. B.

L'ENQUÊTE DE BELKHADEM

Sur instruction du chef du gouvernement, l'Agence nationale de l'emploi des jeunes (Ansej) a entamé depuis quelques jours au niveau de la capitale des inspections inopinées. Selon des sources, le choix est porté sur des entreprises nées de ce programme et implantées dans des quartiers populaires.

D'après nos sources, certaines de ces microentreprises n'auraient jamais vu le jour, alors que le crédit a été perçu par les promoteurs.



Du nouveau à Diar Saâda

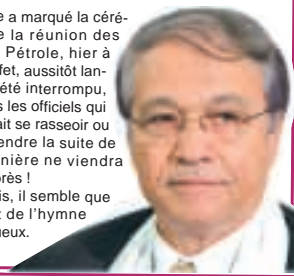


Un nouveau service de chirurgie cardiaque infantile vient d'ouvrir ses portes au niveau de la clinique Essaâda d'Alger, a-t-on appris de sources informées. Cette structure constitue, ainsi, la deuxième du genre après celle, spécialisée, de Bou-Ismaïl. Elle permettra de limiter le nombre de prises en charge à l'étranger d'enfants atteints de problèmes cardiaques.

Cafouillage à El-Aurassi

Un grand cafouillage a marqué la cérémonie d'ouverture de la réunion des ministres africains du Pétrole, hier à l'hôtel El-Aurassi. En effet, aussitôt lancé, l'hymne national a été interrompu, mettant dans l'embarras les officiels qui ne savaient plus s'il fallait se rasseoir ou rester debout pour attendre la suite de Kassamen. Cette dernière ne viendra que... quatre minutes après !

Renseignements pris, il semble que c'est l'enregistrement de l'hymne national qui était défectueux.



L'accident qui dévoile tout

La direction d'Algérie Poste de Sétif vient de déboursier 25 millions de centimes pour la réparation d'un véhicule de service endommagé dans un accident de la route. Le hic est que le véhicule en question était conduit, au moment de l'accident, par le fils d'un responsable d'Algérie Poste, affirment des sources informées.



C'est Ould Abbès, pas Louh

Dans le Periscoop «Belkhadem veut l'Ugel», paru dans notre édition du dimanche 17 février 2008, nous attribuons, par erreur, la signature de la convention relative au microcrédit entre l'Ugel et Tayeb Louh.

En fait, la convention a été signée entre l'Ugel et Djamel Ould Abbès, le ministre de la Solidarité, dont dépend l'Ansem, l'Agence nationale de la gestion du microcrédit.

